



FORÊT DE SOIGNES ET RISQUES ASSOCIÉS AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les arbres vivent généralement plusieurs dizaines (peupliers, ...) à plusieurs centaines d'années (hêtre, chêne, ...). La gestion forestière implique dès lors une vision à long terme anticipant les changements susceptibles de se produire, en particulier en ce qui concerne le milieu environnant.

La forêt de Soignes est actuellement composée majoritairement de peuplements uniformes de hêtres, souvent vieillissants. Le paysage particulier formé par cette « hêtraie cathédrale » et son histoire revêtent une grande importance pour bon nombre de Bruxellois. Cette hêtraie est cependant fragile du fait de différents facteurs : sécheresse relative d'une partie des sols de versants, compaction superficielle, présence fréquente d'un horizon de sol quasi imperméable aux racines à faible profondeur (fragipan), uniformité des peuplements se traduisant par une mauvaise résistance aux intempéries (vents violents) et aux maladies.

La question de l'impact du réchauffement climatique sur ces écosystèmes soniens déjà fragilisés a récemment émergé. Différentes recherches universitaires ont tenté ou tentent d'apporter des éléments de réponse à cette question. Parmi celles-ci, une étude menée par l'unité de gestion des ressources forestières et des milieux naturels (FuSAGx) à la demande de Bruxelles Environnement a modélisé l'évolution de l'aire de répartition potentielle de 26 essences (présentes ou envisageables dans un reboisement futur) en forêt de Soignes dans le contexte du changement climatique. Le scénario retenu pour les simulations climatiques est un scénario intermédiaire (A1B) parmi ceux développés par le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Il prévoit, à l'horizon 2100, pour la région de la forêt de Soignes, un climat comparable à celui de la basse Loire, c'est-à-dire :

- une augmentation de la t° moyenne annuelle de 3°C et de la t° moyenne estivale de près de 4°C ;
- une diminution des précipitations en saison de végétation d'environ 15% et des précipitations en été d'environ 25% ;
- une augmentation des précipitations hivernales de près de 20% ;
- un accroissement, en fréquence et en intensité, des tempêtes hivernales (degré de certitude moindre).

L'étude met en évidence le fait qu'en forêt de Soignes, l'essence qui sera la plus touchée par de telles modifications du climat est le hêtre. Les cartes ci-jointes représentent la plus ou moins grande aptitude du hêtre à se développer dans les conditions actuelles (la classe « tolérance » correspond à la présence d'un facteur limitant toléré) ainsi que dans celles projetées en 2100, au niveau des différentes stations (parcelle homogène au niveau climatique, topographie, géologie, sol, flore spontanée) de la zone étudiée (partie bruxelloise de la forêt de Soignes). D'après ces projections, les seules stations où le hêtre sera en plus ou moins bonne adéquation avec son milieu (« en station » ou « tolérance » dans la figure) correspondent aux vallons ou à la zone du Rouge-Cloître. Sur cette base, l'objectif - repris dans le plan de gestion de la forêt de Soignes adopté par la Région bruxelloise en 2003 - de maintenir le faciès paysager de hêtraie cathédrale sur 50% de la superficie de la forêt pourrait être remis en cause. Ce plan de gestion devra être revu, pour faire face aux changements annoncés.

Des mesures de gestion sylvicoles ont d'ores et déjà été prises pour faire face au défi posé par le changement climatique : développement d'un système de surveillance des peuplements (état de santé des arbres, attaques parasitaires), évolution de la stratégie de régénération de la hêtraie (modalités des coupes, choix des essences, ...), élaboration d'un « plan incendie », ...

Potentialités sylvicoles actuelles et à l'horizon 2100 du hêtre en forêt de Soignes dans l'hypothèse d'un changement climatique

SOURCE : DAISE & CLAESSENS, 2009

